Colloque 512 **Mutations de l'enseignement supérieur : opportunités, défis et enjeux**

Vendredi 15 mai 2026

Bâtiment : UQTR - Pavillon B Albert-Tessier **Local** : B-4434

Longtemps préservés des dynamiques externes, les établissements d'enseignement supérieur, et plus largement postsecondaire, sont désormais confrontés à une pluralité de défis. La massification et la démocratisation de l'accès à l'université ont engendré une diversification des profils étudiants. Parallèlement, la concurrence accrue entre institutions publiques et privées, ainsi que l'essor des formations en présentiel et à distance à l'échelle mondiale, imposent une adaptation des parcours et des pratiques pédagogiques. Cette évolution vise à favoriser l'inclusion d'apprenants aux attentes variées, dans un contexte où la valeur du diplôme est en redéfinition.

Face à ces mutations, les établissements traditionnels doivent repenser leurs modèles éducatifs, historiquement fondés sur l'uniformité. L'omniprésence du numérique, amplifiée par l'accessibilité croissante aux outils d'intelligence artificielle, transforme le rapport au savoir et à l'apprentissage. Si l'accès facilité à l'information peut soutenir l'autonomie, il soulève aussi des interrogations sur l'effort cognitif requis, avec des effets potentiellement délétères : altération du raisonnement, surestimation des compétences ou désengagement.

À cela s'ajoute une détérioration préoccupante de la santé mentale étudiante, influencée par des facteurs tels que le genre, l'origine ou le contexte familial (MESR, 2025). Ces évolutions remettent en question la notion même de réussite qui ne peut plus être réduite à la simple obtention de crédits ou d'un diplôme.

Comment, dans un contexte de diversification des publics, de leurs besoins, de présence d'outils numériques et de compression budgétaire penser l'évolution et la robustesse (Hamant, 2024) des pratiques d'enseignement et d'apprentissage?

Tel est le questionnement central auquel ce colloque propose d'apporter des éléments de réponses tant au niveau des pratiques que des enjeux de la recherche en pédagogie de l'enseignement supérieur.

8h30-9h00 Accueil des participant·es

9h00-9h30 Communication orale

Les transformations sous tensions

Discutant·e : Didier Paquelin

Les établissements d'enseignement post-secondaire traversent aujourd'hui une période charnière, marquée par des transformations profondes qui interpellent nos manières d'enseigner, d'apprendre et d'accompagner. Longtemps protégées, nos institutions sont désormais confrontées à une diversification sans précédent des publics étudiants : leurs parcours, leurs besoins, leurs attentes changent, et avec eux, l'exigence de flexibilité des dispositifs de formation et des pratiques pédagogiques.

Mais toute transformation s'accompagne de tensions. Tensions entre héritage universitaire et demandes du monde professionnel ; entre vitesse de circulation de l'information et temps long de l'apprentissage ; entre nos missions de recherche et d'enseignement ; entre dynamiques individuelles et logiques collectives. Ces tensions ne sont pas des obstacles : elles sont des révélateurs et de possibles leviers pour autant que nous les acceptions avec objectivité et sans déni.

À cela s'ajoutent les défis posés par les outils numériques et l'intelligence artificielle, qui bouleversent notre rapport au savoir, ainsi que la dégradation préoccupante de la santé mentale étudiante, qui nous oblige à repenser la réussite et le soutien que nous offrons.

Nous reviendrons dans le propos introductif sur la diversité de ces tensions comme composantes de la dynamique des transformations à partir de travaux récents qui questionnent l'évolution de la forme universitaire.

9h30-10h45 Atelier

Session 1 : Au cœur des tensions

Présidence/Animation : Florian Meyer

Discutant·e : Fanny Joussemet (AQPC), Tassadit Saighi (Université de Sherbrooke), Hyppolyte Kouao (Université de Sherbrooke)

Dans cette première séquence, une présentation succincte introduira les repères essentiels permettant de comprendre ce que recouvre la notion de tension dans les transformations pédagogiques. Elle ouvrira ensuite une période d'échanges destinée à rendre ces tensions visibles

et intelligibles. Ensemble, nous chercherons à les identifier et à les catégoriser, afin de mieux saisir la diversité des formes qu'elles prennent dans les établissements post-secondaires.

Pour soutenir ce travail collectif, une grille d'analyse sera proposée qui invitera à préciser en quoi les situations évoquées constituent effectivement des tensions : qu'est-ce qui s'oppose, se heurte ou se frictionne ? Quelles logiques, quelles temporalités ou quelles valeurs entrent en conflit ? Elle permettra de repérer les dimensions concernées — qu'elles soient institutionnelles, pédagogiques, organisationnelles, technologiques ou liées aux parcours étudiants — et de comprendre comment elles s'articulent.

Cette démarche vise à identifier les acteurs directement touchés par ces tensions : personnes enseignantes, équipes programmes, responsables institutionnels, personnels de soutien, étudiantes et étudiants. En caractérisant ces différents niveaux, nous pourrons ouvrir un espace de réflexion partagé pour mieux appréhender les dynamiques de transformation en cours et les leviers susceptibles de les accompagner.

Entre stabilité institutionnelle et mutations rapides : tensions pédagogiques vues depuis le collégial

Fanny Joussemet (professeure, cegep de St Laurent)

Les transformations actuelles des sociétés contemporaines, qu'elles soient technologiques, sociales ou professionnelles, interpellent les milieux d'enseignement supérieur et leurs pratiques pédagogiques. Ces évolutions se déploient toutefois dans des institutions dont les cadres d'organisation, tels que les programmes d'études, les structures disciplinaires ou les règles de fonctionnement, reposent sur des temporalités distinctes de celles des transformations sociales.

À partir d'une perspective sociologique ancrée dans le terrain collégial québécois, cette communication propose d'identifier certaines tensions pédagogiques qui émergent dans ce contexte. Elle s'appuie sur l'observation de transformations récentes liées notamment à l'intégration d'enjeux contemporains dans les formations, comme ceux associés à l'intelligence artificielle. Des initiatives telles que la création de cours transdisciplinaires ou le développement de formations visant à soutenir une appropriation critique de ces technologies permettent de mettre en lumière plusieurs tensions structurantes.

Celles-ci concernent notamment l'articulation entre spécialisation disciplinaire et compétences transversales, les décalages possibles entre temporalités institutionnelles et rythmes des mutations sociales, ou encore les attentes adressées aux enseignants entre autonomie professionnelle et réponses collectives à des enjeux partagés.

Les inégalités numériques dans l'enseignement supérieur : tensions, vulnérabilités et enjeux d'intégration des étudiant·es à l'ère du numérique

Tassadit Saighi (Étudiante à la maitrise, Université de Sherbrooke)

Les transformations numériques de l'enseignement supérieur, accélérées ces dernières années, redéfinissent les modalités d'apprentissage, de communication et les pratiques pédagogiques. Ces mutations, souvent présentées comme des leviers d'innovation, d'accessibilité et de flexibilité, s'accompagnent néanmoins de tensions importantes dans les parcours des étudiant·es, notamment pour celles et ceux en début de parcours universitaire, qui doivent s'approprier les environnements numériques d'apprentissage (Fleck et Massou, 2021; Karsenti et Lepage, 2020; Frozzini, Lévy, Côté, Dubé, Bérubé,Tounkara, et Bernard, 2023)

Cette communication propose d'examiner les tensions, vulnérabilités et inégalités vécues par les étudiant·es dans le cadre des mutations numériques de l'enseignement supérieur. À partir d'une perspective sociopédagogique du numérique, nous analysons les écarts entre un accès élargi aux ressources numériques et les réalités hétérogènes des étudiant·es, en termes d'accès, de compétences et d'inégalités numériques (Collin et Karsenti, 2013; Van Dijk, 2020).

Deux dimensions principales seront examinées. La première concerne les inégalités numériques, qui se manifestent par un accès différencié aux outils et aux infrastructures technologiques ainsi que par des difficultés d'appropriation des plateformes et environnements numériques d'apprentissage (Giroux et al., 2024 ; Naishindi, Mapudzi et Zviyita, 2024). La seconde porte sur les compétences numériques, dont le développement dépasse la simple maîtrise d'outils techniques et inclut des habiletés liées à la gestion de l'information, à la communication, à la collaboration, à la créativité et à la résolution de problèmes dans des contextes académiques (Lemieux, 2019; Lemieux, 2020).

En mettant en lumière ces tensions et ces dynamiques d'inégalités, cette communication vise à mieux comprendre les défis que pose la transformation numérique pour l'intégration, l'équité et la réussite des étudiant·es dans l'enseignement supérieur.

Stages en alternance études-travail et fragilités institutionnelles de l'enseignement supérieur : regards croisés de personnes stagiaires issues de l'immigration et de personnes conseillères en emploi

Hyppolyte Kouao[1], Claudia Gagnon[2], Sabruna Dorceus[3], Eddy Supeno[4]

Cette communication analyse les mutations de l'enseignement supérieur à partir de l'accompagnement à l'entrée en stage coop ou en alternance études-travail. Elle s'appuie sur une recherche qualitative menée au Québec et resserre l'analyse sur deux groupes, 37 personnes stagiaires issues de l'immigration et 13 personnes conseillères en emploi, rencontrées en focus groups dont les propos ont été analysés dans NVivo selon une démarche thématique inductive.

Le cadre théorique mobilise la typologie de Cross (1981), enrichie par Darkenwald et Merriam (1982) ainsi que par Mazalon et Bourdon (2015), afin d'analyser l'articulation des obstacles situationnels, dispositionnels, institutionnels et informationnels.

Les résultats montrent que les difficultés se concentrent surtout en amont du stage, autour des procédures migratoires, des critères d'éligibilité associés au statut, de l'accès différencié à certaines aides à l'embauche, ainsi que de la circulation de l'information et de l'arrimage aux milieux de travail. Pour les personnes stagiaires issues de l'immigration comme pour les personnes conseillères en emploi, cette phase préparatoire met au jour non seulement des obstacles, mais aussi les limites d'un accompagnement universitaire inégalement ajusté à l'hétérogénéité des parcours étudiants. L'apprentissage coop ou l'alternance études-travail apparaît dès lors comme un révélateur des conditions dans lesquelles l'enseignement supérieur peut, ou non, construire des dispositifs suffisamment robustes pour rendre les parcours de professionnalisation réellement praticables.

[1] Stagiaire postdoctoral, Université de Sherbrooke
[2] Professeure titulaire, Université de Sherbrooke
[3] Professeure agrégée, Université de Sherbrooke
[4] Professeur titulaire, Université de Sherbrooke

10h45-11h00 Pause-café et réseautage

11h00-12h15 Atelier

Session 2 : Intelligibilité des dynamiques transformatives

Présidence/Animation : Didier Paquelin (Université Laval)

Discutant·e : Tony Jenniss (Conseil en Éducation des Premières Nations), Elsa Paukovics (Université de Sherbrooke), Clément Moliner (Université de Sherbrooke)

La deuxième session proposera d'abord une présentation destinée à poser quelques repères pour comprendre les dynamiques de transformation pédagogiques à l'œuvre dans l'enseignement post-secondaire. Elle mettra en lumière les façons d'appréhender ces transformations : comment elles émergent, comment elles se déploient dans les pratiques, et comment elles transforment à leur tour les environnements d'apprentissage. Cette entrée permettra d'ouvrir la réflexion sur la pluralité des approches méthodologiques mobilisables pour étudier ces dynamiques, qu'il s'agisse d'approches situées, ancrées dans l'action, collaboratives ou encore inspirées du design.

À la suite de cette mise en perspective, un temps d'échanges sera consacré à l'identification d'approches méthodologiques réellement opératoires pour les milieux. L'objectif sera de repérer des méthodes pragmatiques, accessibles et transférables, capables de soutenir une démarche collective et réflexive. Il s'agira notamment de déterminer comment ces méthodologies peuvent

favoriser la compréhension fine des pratiques, renforcer la capacité des équipes à analyser leurs propres transformations et créer des espaces d'expérimentation partagée.

En somme, cette session vise à offrir des repères concrets pour accompagner les acteurs dans l'élaboration de démarches d'enquête et d'amélioration continue, adaptées aux réalités et aux défis contemporains de l'enseignement supérieur.

Mawapekhasikil kehkitikonol (des enseignements interconnectés) : Comment une conception autochtone des savoirs peut enrichir l'enseignement supérieur.

Tony Jennis (Conseiller en réussite scolaire, langues et cultures, Conseil en Éducation des Premières Nations)

Cette présentation se veut comme un récit partagé, invitant à ralentir, à écouter et à croiser les regards. À partir des enseignements du modèle holistique d'apprentissage tout au long de la vie des Premières Nations et de l'approche Etuaptmumk (double regard), nous explorerons les tensions, les défis et les opportunités qui émergent lorsque différents systèmes de savoirs entrent en dialogue. Plutôt qu'un exposé linéaire, la présentation prendra la forme d'un cheminement ponctué d'anecdotes, d'images et de récits, où l'oralité occupe une place centrale. En mettant en relation des expériences vécues, des représentations alternatives du savoir et les apports de la recherche, nous chercherons moins à conclure qu'à ouvrir des espaces de réflexion et de conversation à propos du potentiel transformateur des perspectives autochtones dans le milieu de l'enseignement supérieur.

Recherche orientée par la conception : entre transformations et opportunités pédagogiques

Elsa Paukovics (Post-doctorante, Université de Sherbrooke)

La recherche orientée par la conception (ROC) est une méthode de conduite de la recherche en éducation qui vise le développement conjoint et articulé des théories et des pratiques éducatives. Elle repose sur la collaboration entre chercheur·es, praticien·nes et apprenant·es et se structure par cycles itératifs comprenant la conception, l'expérimentation et l'analyse de dispositifs pédagogiques innovants. Dans cette communication, nous présentons les fondements de la ROC et explorons les enjeux de co-construction des savoirs propres à cette approche. En mobilisant un modèle à quatre niveaux de transformation (contenus, dispositifs, pratiques professionnelles et postures épistémologiques), nous mettons en lumière la nature des savoirs en jeu et la rencontre entre expertises académiques, professionnelles et expérience apprenante. Enfin, nous identifions les opportunités que cette approche ouvre pour l'enseignement postsecondaire, notamment rapprocher théorie et terrain pour les enseignant·es, apprendre en concevant pour les étudiant·es, et articuler recherche et transformation des pratiques pour les chercheur·es.

Enseignement supérieur et justice cognitive : Étude de cas du réseau *Ecoversities Alliance* sous le prisme des alternatives ontoépistémologiques

Clément Moliner (Chargé de cours et chercheur, Université de Sherbrooke)

Bien que les institutions d'enseignement supérieur dominantes contribuent au progrès social, elles participent paradoxalement à la production d'injustices cognitives en privilégiant certains rapports aux savoirs (épistémologies) et au monde (ontologies) au détriment d'autres (De Sousa Santos, 2017). Cette présentation met en lumière des alternatives éducatives visant à promouvoir la justice cognitive, soit la reconnaissance active et le dialogue entre différentes manières d'être et de savoir (Visvanathan, 2006, 2016). Cette communication s'appuie sur une étude menée en partenariat avec le réseau international Ecoversities Alliance qui regroupe plus de 260 projets éducatifs alternatifs nommés écoversités. L'étude comporte un volet théorique d'analyse documentaire d'articles (n = 28) écrits par les membres (personnes fondatrices, apprenantes et enseignantes) du réseau ainsi qu'un volet empirique qui consiste en l'analyse d'entrevues avec des personnes fondatrices ou directrices d'écoversités (n = 10). L'étude met en exergue les divergences fondamentales entre les rapports aux savoirs, au monde, à l'existence, à l'espace et au temps portés par les écoversités et ceux des établissements dominants. Somme toute, l'analyse révèle que le croisement de cadres éducatifs aux racines ontoépistémologiques distinctes apporte des pistes pour repenser les finalités de l'enseignement supérieur, ouvrant la voie à des transformations plus résilientes et durables face aux crises contemporaines.

12h15-14h00 Pause dîner

14h00-15h15 Atelier

Session 3 : Dynamique capacitante

Présidence/Animation : Christelle Lison (Université de Sherbrooke)

Discutant·e : Céline Avenel (Université de Montpellier), Yvan Hains (Université de Sherbrooke), Ruth Philion et Ekatarini Lanaris (Université du Québec en Outaouais)

La troisième session sera consacrée à l'exploration de la notion d'« environnement capacitant » et de « dynamique capacitante », concepts essentiels pour comprendre comment les acteurs de l'enseignement supérieur peuvent développer leur pouvoir d'agir dans un contexte de transformations pédagogiques. Une présentation introductive offrira des repères permettant de saisir comment un environnement devient réellement capacitant : non seulement par les ressources qu'il met à disposition, mais surtout par la manière dont ces ressources peuvent être converties en opportunités d'action, d'expérimentation et d'innovation.

La période d'échanges qui suivra visera à caractériser cette dynamique de manière holistique. Il s'agira d'identifier et de catégoriser l'ensemble des ressources mobilisables — humaines,

matérielles, organisationnelles, culturelles — susceptibles de soutenir les transformations pédagogiques. Nous porterons une attention particulière aux facteurs de conversion : ces conditions qui permettent de transformer les ressources disponibles en véritables espaces de possibilité.

Les discutant·es partageront brièvement les éléments qui, dans leurs propres expériences, ont réellement contribué à rendre ces transformations possibles et vivables. Leur regard offrira un ancrage concret, une réflexion collective sur les leviers à activer pour développer des environnements réellement capacitants dans l'enseignement supérieur.

Revaloriser la démarche d'apprentissage expérientielle : pour qui, pourquoi et comment ?

Ruth Philion (professeure, Université du Québec en Outaouais) et Ekatarini Lanaris (professeure, Université du Québec en Outaouais)

Dans le contexte actuel de formation universitaire, comment accompagner efficacement le développement des compétences chez les étudiantes en formation en adaptation scolaire ? Comment les accompagner à être actives et engagées dans une démarche de régulation de leurs apprentissages ? C'est en réponse à ces défis qu'une Clinique Universitaire Orthopédagogique a vu le jour à l'Université du Québec en Outaouais.

Alliant un cours de laboratoire d'interventions orthopédagogiques en lecture à une démarche d'apprentissage expérientiel (Kolb 1984), opérationnalisée par l'accompagnement d'élèves ayant de grandes difficultés scolaires, il ressort que ce cadre de formation en action (Belet, 2020) joue, selon les étudiantes, un rôle significatif dans leur formation, et ce, grâce à l'accompagnement et aux fréquentes rétroactions offertes par les formatrices.

Alors que la formation en alternance entre cours universitaires et stages se révèle généralement trop morcelée pour permettre aux étudiantes de faire des liens entre la théorie et la pratique (Lanaris et al., 2026), que nous apprend cette formation en action sur les modalités à offrir aux étudiantes pour favoriser le développement de leurs compétences professionnelles ? Comment soutenir le pouvoir d'agir des personnes formatrices et étudiantes dans un contexte marqué par des compressions budgétaires et par une pénurie d'enseignantes qualifiées ?

S'organiser pour persévérer : coconstruire un environnement capacitant au doctorat

Yvan Hains (doctorant, Université de Sherbrooke)

Concilier pratique professionnelle et formation doctorale génère des tensions révélatrices dans le contexte d'un doctorat professionnel en éducation. Présenté comme un cursus à temps partiel mais fortement exigeant (deux projets de recherche complémentaires, longue scolarité), ce programme novateur demeure difficile à situer et à reconnaître. Cette difficulté tient à sa spécificité : cibles, modalités et publics se distinguent nettement d'un doctorat de type recherche,

avec lequel il est souvent confondu. Les doctorant.e.s, occupant un emploi, doivent arrimer leurs projets à leur pratique sous une double codirection (faculté d'attache et milieu professionnel). Si cette configuration s'avère riche sur le plan interdisciplinaire, elle entraîne néanmoins des négociations autour de référentiels et de langages parfois divergents, plaçant les doctorant.e.s en position d'interface dans des environnements dépourvus de repères adéquats. Or, la pandémie a exacerbé ces difficultés (accès restreint aux milieux, retards de collecte, réorganisation professionnelle), accentuant l'isolement et contribuant à plusieurs abandons. En réponse, un regroupement mensuel inter cohortes a été coconstruit comme environnement capacitant, où les conditions matérielles et sociales soutiennent le pouvoir d'agir. Adoptant une approche holistique, ce collectif a transformé diverses ressources en leviers concrets grâce à la régularité des rencontres, aux règles partagées, à la fonction de groupe critique (relectures, retours argumentés, partage d'expertise) et à sa représentativité facultaire. Il a ainsi favorisé la persévérance, le développement d'une identité de praticien·ne-chercheur·e et une conception élargie de la réussite, au-delà de la seule diplomation.

Le *Learning Experience Design* : possible levier d'une dynamique capacitante en enseignement supérieur

Céline Avenel (Directrice du Centre de soutien aux innovations pédagogiques, Université de Montpellier)

Face aux mutations profondes de l'enseignement supérieur, le Learning Experience Design (LXD) émerge comme une approche structurante pour repenser les pratiques pédagogiques universitaires. En articulant design centré sur l'apprenant, ingénierie pédagogique et démarche créative, le LXD offre aux enseignants-chercheurs un cadre opérationnel pour concevoir des situations d'apprentissage authentiques, engageantes et adaptées aux besoins des publics étudiants.
Cette intervention propose d'explorer comment l'accompagnement à la transformation pédagogique, lorsqu'il s'appuie sur une démarche de LXD, peut contribuer à une dynamique capacitante.
L'accompagnement à la transformation pédagogique ne se réduit pas à la transmission d'outils : il s'agit de créer les conditions permettant aux enseignants-chercheurs de convertir leurs ressources, disciplinaires, expérientielles et relationnelles, en pouvoirs d'agir pédagogiques. La démarche LXD représente un levier pour cette conversion en plaçant l'expérience étudiante au cœur de la conception, en valorisant la co-construction, l'expérimentation itérative et l'innovation dans les pratiques des personnes enseignantes. Le LXD apparaît ainsi moins comme un outil technique que comme une approche commune, permettant de penser collectivement et durablement la réussite étudiante.

15h15-15h30 Pause-café et réseautage

Pause

15h30-16h30

Synthèse : Transformer, au-delà des tensions

Présidence/Animation : Christelle Lison (Université de Sherbrooke), Didier Paquelin (Université Laval), Florian Meyer (Université de Sherbrooke)

Discutant·e : Céline Avenel (Université de Montpellier), Yvan Hains (Université de Sherbrooke), Christelle Lison (UdeS- Université de Sherbrooke), Florian Meyer (Université de Sherbrooke), Didier Paquelin (Université Laval), Elsa Paukovics (Université de Sherbrooke), Ruth Philion (Université du Québec en Outaouais), Tony Jenniss (Conseil en Éducation des Premières Nations), Clément Moliner (Université de Sherbrooke), Tassadit Saighi (Université de Sherbrooke)

La synthèse finale vise à mettre en perspective les travaux issus des trois sessions. Dans un premier temps, un retour en trois fois cinq minutes permettra de rappeler les éléments saillants discutés : les tensions identifiées, les dynamiques de transformation pédagogiques explorées, ainsi que les conditions favorisant une dynamique capacitante. Cette mise en commun servira de socle à l'élaboration d'un projet de synthèse articulé autour de trois lignes directrices.

La première portera sur ce qui fait consensus : les constats partagés, les enjeux reconnus comme majeurs et les orientations considérées nécessaires pour accompagner les transformations de l'enseignement supérieur. La seconde ligne soulignera ce qui fait dissensus, en mettant en lumière les divergences d'interprétation, les tensions persistantes ou les points de vue contrastés sur les moyens d'agir. Enfin, la troisième ligne directrice proposera ce qu'il conviendrait de faire, en identifiant des pistes d'action, des leviers institutionnels ou pédagogiques, ainsi que des conditions concrètes à réunir pour soutenir durablement les pratiques et renforcer le pouvoir d'agir des acteurs.

Cette synthèse vise ainsi à offrir une vision structurée, équilibrée et orientée vers l'action des transformations en cours dans l'enseignement post-secondaire.